Un problème de "désidentification"

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 919

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1018314

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRESSE VAUDOISE

Un problème de «désidentification»

(*cfp*) Un nouveau quotidien est né: *Le Nord Vaudois*, qui remplace le *Journal d'Yverdon* et la *Feuille d'Avis de Sainte-Croix*, propriété de la société du *Journal d'Yverdon* depuis près de vingt ans déjà.

Une évolution qui permet de faire d'intéressantes observations sur l'accueil fait à cette entreprise, et sur la presse régionale vaudoise depuis quelques années.

Le *Journal d'Yverdon* est un des plus anciens journaux suisses; il existe depuis 1773. Alors qu'il exprimait une sensibilité libérale, il a eu un concurrent local radical qui s'appelait d'abord *Le Peuple*, puis *Le Nord Vaudois*, il y a un peu plus de soixante ans. Libéré de cette concurrence, il a pu devenir quotidien il y a bientôt cinquante ans. Maintenant, il cherche à se renforcer pour résister à ses importants concurrents lausannois et neuchâtelois. Il est évident que des impératifs économiques ont dicté sa décision de changer de titre pour mieux exprimer la volonté de représenter une région. En le faisant, il s'est contenté d'adopter la même politique que les principaux journaux de deux autres régions vaudoises: *L'Est vaudois*, à Montreux, a adopté sa formule en 1972 après fusion du *Journal de Montreux*, de la *Feuille d'Avis d'Aigle* et du *Courrier de Leysin*; *Le Quotidien de La Côte*, à Nyon, est le produit de la fusion, en 1987, de journaux paraissant de Morges à Versoix.

D'autres journaux locaux subsistent dans ces régions — et même un quotidien à Vevey — mais le caractère régional des deux nouveaux quotidiens leur donne une identité bien marquée face à leurs grands concurrents valaisan et lausannois, dans un cas, lausannois et genevois, dans l'autre.

Le combat des Hauts

Les Sainte-Crix, privés de leur bi-hebdomadaire (alors que les rédacteurs locaux du *Nord Vaudois* sont les anciens de *La Feuille d'Avis de Sainte-Croix*) tentent de lancer un nouveau journal local pour les «Hauts». L'entreprise n'est pas impossible et la presse lausannoise renseigne beaucoup sur cette tentative. Les grands quotidiens ont naturellement intérêt à freiner la progression du nouveau journal, ce que contribuerait à favoriser le maintien d'une presse locale non quotidienne.

La question qu'on se pose est: vaut-il mieux conserver des petits hebdomadaires locaux, ou favoriser l'implantation de quotidiens régionaux modestes mais bien gérés, face aux grands quotidiens richement dotés? Ce n'est pas un choix facile, il faut en convenir, surtout en tenant compte des ressources des gros éditeurs. ■

Communication à deux vitesses: la Banque nationale suisse publiera à fin septembre le livre sur *Les Banques suisses en 1987*, en allemand, alors que l'édition française ne paraîtra qu'en novembre.

ECHOS DES MEDIAS

L'aventure du *Quotidiano*, le quotidien du Tessin en difficulté alors que les lecteurs ont été nombreux à l'accueillir, illustre les limites de la liberté de la presse. Les concurrents n'aiment pas le nouveau venu, les imprimeurs refusent d'imprimer et la publicité n'arrive pas. C'est probablement suffisant pour conserver les positions acquises. A suivre attentivement avant d'écouter les explications des doctrinaires du libéralisme économique.

POLLUTION VERBALE (suite)

Mettez un catalyseur dans votre salon

(*fb*) Faudra-t-il en faire une rubrique, à l'image du «Mur du çon» franchi chaque semaine par une personnalité du monde politico-journalistique français dans le *Canard enchaîné*?

Après la mort des forêts imputable à la régression de la pollution due au charbon (DP 918), le sottisier de l'antiécologisme primaire s'est enrichi d'une autre découverte: le catalyseur est une véritable usine d'épuration, il aspire la pollution et rejette du bon air. C'est du moins ce que donne à entendre un article de la *Schweizerische Zeitschrift für Polizei, Verkehr und Technik* dont rend compte *La Suisse* du 26 août. Une étude zurichoise également relayée par *Auto-utile*, le service d'information de l'économie automobile suisse, repris, lui, par une dépêche ATS publiée, en tout cas, par *La Liberté/Le Courrier* du 5 septembre. Bon sang, mais c'est bien sûr! L'air ambiant étant plus pollué que celui qui sort du catalyseur, *«on se demande déjà parmi les spécialistes si, en cas d'alarme smog, les propriétaires d'automobiles à catalyseur ne pourraient pas laisser leur moteur en marche pour purifier l'air ambiant pollué»* (*Auto-utile*, cité sans ironie perceptible par l'ATS).

Ce «raisonnement» fait penser à un conducteur qui, après quelques whiskies, chercherait à abaisser son taux d'alcoolémie en se contentant de bière et de vin. On se permettra de rappeler qu'un moteur, même avec catalyseur, ne vit pas que d'air, fût-il pollué, mais aussi d'essence... Sa combustion laisse des résidus qui, pour sortir du pot d'échappement catalytique en concentration moins forte que dans l'air ambiant, ne s'en ajoutent pas moins aux autres dans celui-ci.

Rumeur obscurantiste. Mais quand la grande presse s'y met (*La Suisse* a au moins pris soin de s'entourer d'autres avis)... ■